

Lukas R. Vogel – peintre, photographe et alpiniste

Né dans le canton d'Argovie en 1959, Vogel s'installa en Engadine en 1980, devenant un des peintres contemporains les plus importants et les plus prolifiques de la région.

Cette transition marqua également un point tournant dans la versatilité stylistique de Lukas R. Vogel. Alors qu'avant 1981, son œuvre était caractérisée par un style d'esquisse purement naturaliste, les années suivantes l'ont vu adopter la couleur. L'artiste se servit de ses propres photographies pour créer ses peintures ultra-réalistes. Une montagne en particulier l'a inspiré: le piz Palü, qu'il a escaladé à plus de 30 reprises.

En tant qu'autodidacte, son style n'a jamais été influencé par l'enseignement des écoles d'art. Son œuvre est ponctuée par diverses phases d'expérimentation, telles que les phases «arbre» et «explosion», les phases «inferno» et «spectral», ainsi que diverses incursions dans les domaines du surréalisme et de la sculpture.

L'œuvre de Lukas Vogel est essentiellement caractérisée par ses propres expériences d'alpinisme, une fascination empreinte d'atmosphères fugaces et, au début de sa carrière, de son intérêt prononcé pour les tableaux dramatiques et romantiques d'Alexandre Calame et de son professeur, François Diday.

«Verum» marqua le début d'une série de peintures montagnardes réalistes. En plus du Piz Palü et des sommets du Val Bregaglia, il peignit également des panoramas des Alpes bernoises, du Valais et de l'Himalaya, où il n'a toutefois jamais pratiqué l'alpinisme.

Adeptes de la détrempe et des peintures acryliques, il passa ultérieurement à la peinture à l'huile et à base de résines alkydes. Ses tableaux prirent de l'envergure. La série «Impression» met en scène des montagnes baignées de soleil, sublimées d'authentique feuille d'or sur des fonds tout en sobriété. Les arbres isolés dans l'ombre évoquent son approche naturaliste. «Impression» ouvrit la voie à la série «Momentum»: de majestueux sommets y sont évoqués uniquement par la lumière qui les illumine. Vogel, qui travailla principalement dans deux ateliers du Val Bregaglia et en Engadine (et rarement à l'extérieur) nécessita généralement un à six mois pour achever ses œuvres. Certaines lui prirent même plusieurs années.

Avec ses portraits et ses natures mortes, «Tagesbilder» («images du jour») se penche sur des sujets tels que des fenêtres d'étable du Val Bregaglia ou des portes dépeintes dans un style trompe-l'œil traditionnel, et s'avère représentatif d'autres orientations stylistiques.

Sa phase créative ne fut jamais empreinte d'un style unique. L'inspiration et l'inclination furent la source principale de son œuvre. Toutefois, même en développant ses formes d'expression picturales, il privilégia la cohérence en créant régulièrement des œuvres en résonance avec ses styles antérieurs. Il produisit également des travaux attribuables à différents sous-genres ou nés d'expérimentations diverses. Parmi ceux-ci, il convient de citer la série «PopMomentum». Dans ces tableaux, les crêtes et les versants des montagnes sont minutieusement détaillés à la manière de ses peintures réalistes, mais les ombres y sont tantôt absentes, tantôt suggérées par quelques fronts de falaises sombres. Des couleurs telles que le vert, le magenta et le violet y apparaissent pour la première fois, permettant de créer des représentations inédites de ces sommets tant aimés. Les ultimes années créatives de l'artiste furent dominées par des versions en noir et blanc des séries «Verum» et «Momentum», ainsi que la série «Impression» en noir.

Lukas R. Vogel décéda le 5 juillet 2016 en Haute Engadine suite à un long combat contre le cancer.